



UN VOYAGE AU CŒUR DE LA RÉVOLUTION ET DE LA GUERRE D'ESPAGNE

Un film documentaire de Frédéric Goldbronn, adapté du livre de George Orwell, avec la voix de Bruno Podalydès

EN PREMIÈRE PARTIE

Diego, le dernier témoin

Dans le documentaire *Diego*, d'une durée de 40 minutes, réalisé en 1999 dans un vieux bar de Barcelone par Frédéric Goldbronn, Diego Camacho commente une sélection de photographies d'époque, mêlant souvenirs personnels et scènes familiales. Ce film interroge à la fois la mémoire vivante de Camacho et la mémoire photographique de la guerre d'Espagne.

Diego Camacho, alias Abel Paz, militant anarchiste et historien autodidacte, fut l'un des derniers témoins vivants de la révolution sociale espagnole. À l'âge de quinze ans, en juillet 1936, il rejoint les milices anarchistes pour combattre Franco. Il

vit ensuite la répression, la retraite vers la France, la résistance clandestine sous la dictature franquiste, avant de subir neuf années d'emprisonnement.

Diego fait revivre la révolution prolétarienne de juillet 1936, saluée par George Orwell dans son ouvrage *Hommage à la Catalogne*. Son récit, à la fois personnel et collectif, constitue un témoignage précieux d'une époque de lutte et d'espoir.

Un documentaire profondément émouvant qui, projeté en première partie de *Hommage à la Catalogne*, prépare le spectateur à découvrir les incroyables images d'archives choisies par le réalisateur pour illustrer le récit d'Orwell. Deux films, deux récits à hauteur de révolution sociale. Une immersion émouvante dans une page majeure de l'histoire sociale et politique espagnole.

***Hommage à la Catalogne*, le dernier film de Frédéric Goldbronn raconte l'engagement de l'écrivain George Orwell dans la révolution et la guerre d'Espagne. C'est un livre hanté par des images, que l'on retrouve dans les actualités cinématographiques de l'époque, en particulier dans les reportages tournés par les opérateurs anarchistes de la CNT à Barcelone et sur le front d'Aragon. En explorant ces images, le film propose de faire partager l'expérience d'Orwell en Espagne à travers une expérience nouvelle : une expérience de cinéma.**

L'ombre des nouveaux autoritarismes

C'est un signe des temps : le nom de George Orwell est de plus en plus souvent cité dans les débats, les articles de presse et les conversations. L'ombre des nouveaux autoritarismes, la fumée de la post-vérité et le brouillard des formes technologiques de contrôle social ramènent notre regard vers un auteur dont l'honnêteté et le courage en ont fait une référence morale face au totalitarisme.

Dans *Hommage à la Catalogne*, écrit à l'âge de trente-cinq ans, on trouve déjà de nombreuses réflexions, mais surtout des expériences vécues qui allaient asseoir les convictions les plus fermes de l'auteur. Écrivain lucide et tenace, Orwell y anticipe

certaines idées qu'il développera plus tard dans des œuvres aussi influentes que *La Ferme des animaux* ou *1984*.

De l'euphorie révolutionnaire aux événements de mai 1937

Orwell arrive à Barcelone en décembre 1936, quelques mois après le déclenchement de la guerre civile. La capitale catalane vit alors une euphorie révolutionnaire libertaire : les anarchistes viennent de « prendre le pouvoir » en mettant en échec les militaires lors du coup d'État du 18 juillet 1936. D'abord venu pour écrire des articles journalistiques, Orwell ne tarde pas à s'enrôler dans les milices du POUM, un parti marxiste révolutionnaire. Il participe, au sein de ses rangs, aux combats

sur le front d'Aragon pendant la première moitié de 1937.

Écrit à la première personne – sans doute la meilleure manière de transmettre des expériences encore très présentes dans sa mémoire lorsqu'il rédige l'ouvrage, quelques mois après les faits –, ce récit, porté par une prose vive et fluide, brosse un portrait réaliste de la vie quotidienne d'un milicien au front, tout en restant imprégné des idéaux partagés.

Ses mots évoquent le froid, l'inexpérience, la formation militaire insuffisante, le manque d'hygiène, la pénurie d'armes et la dangerosité de certaines d'entre elles... mais aussi l'ambiance de camaraderie et l'esprit égalitaire.

Tout change lorsqu'il retourne à Barcelone en permission. L'atmosphère libertaire qu'il avait connue quelques mois plus tôt s'est dégradée au point de devenir presque irrespirable. Orwell devient alors témoin des événements de mai 1937, au cours desquels Barcelone est ensanglantée par des affrontements fratricides. Derrière les barricades : des miliciens refusant de s'intégrer à la nouvelle armée républicaine, des anarchistes de la CNT et de la FAI, et des militants du POUM. En face : des gardes d'assaut venus de Valence, des militants socialistes du PSUC et des communistes du PC.



Retour sur le front d'Aragon et contre-révolution en marche

Trois jours après la fin de ces combats, Orwell retourne au front. Il n'y reste que peu de temps : une balle tirée avec précision par un sniper franquiste le frappe à la gorge alors qu'il est dans sa tranchée. Il est évacué et survit miraculeusement.

Mais la Barcelone qu'il retrouve en convalescence n'est déjà plus la même. Les combats de mai ont laissé une empreinte indélébile. Les communistes, soutenus par l'ensemble de la gauche – y compris catalane – sont désormais au pouvoir et chargés du maintien de l'ordre. Ils sont résolus à écraser leurs rivaux politiques. Orwell doit se cacher, puis fuir l'Espagne pour sauver sa vie. Beaucoup de ses compagnons d'armes, anarchistes et membres du POUM, n'auront pas cette chance : arrêtés, torturés, exécutés par les stalinien.

De retour en Angleterre, Orwell commence à écrire ce livre comme un hommage public à la Catalogne révolutionnaire.

Les films de la CNT illustrent le texte d'Orwell

Le talent de Frédéric Goldbronn tient à sa faculté d'illustrer avec justesse le texte d'Orwell avec les films produits par la CNT en 1936. Images de Barcelone, du front d'Aragon, journaux, d'affiches et documents d'époque... Ces éléments offrent, avec la force du visuel, les visages et les paysages de ces jours-là. Les images tournées par les opérateurs de la CNT donnent chair au récit et nous émeuvent profondément.

Ces documentaires montrent un peuple descendu dans la rue pour se défendre contre une rébellion militaire qui voulait l'enfoncer plus encore dans la misère, tout en s'attaquant à ses complices : les militaires factieux et une Église ultra-réactionnaire, alliée depuis toujours aux exploités.

L'ensemble de ces films présente un discours cohérent, conjuguant l'enthousiasme suscité par la victoire sur le sou-

lèvement fasciste à une prise de position virulente contre ceux qui s'opposent à la réorganisation de la vie quotidienne barcelonaise.

Dès juillet 1936, au déclenchement de la guerre civile, le syndicat anarchiste CNT socialise l'industrie cinématographique. À Madrid et Barcelone, les travailleurs prennent en main, via le syndicat, les moyens de production, et de nombreux films voient le jour. Cette effervescence donne naissance à une période unique, sans équivalent dans l'histoire du cinéma mondial.

Malgré la guerre, entre 1936 et 1938, des films aux thématiques variées sont tournés et projetés : drames sociaux, comédies musicales, films de dénonciation et documentaires de guerre. L'ensemble forme une mosaïque singulière, l'un des moments les plus insolites et originaux du cinéma espagnol.

Ces images révolutionnaires encouragent la (re)lecture de l'œuvre d'Orwell : pour ceux qui ne l'ont jamais lue, elles en sont une porte d'entrée; pour les autres, une invitation à redécouvrir *Hommage à la Catalogne* sous un nouveau jour. La voix de Bruno Podalydès, toute en retenue et en maîtrise, joue ici un rôle clé.

Mireille Mercier et Daniel Pinós

Film documentaire de Frédéric Goldbronn,
adapté du livre de George Orwell
Avec la voix de Bruno Podalydès
2025 – 68 minutes
Musique originale : Catherine Delaunay
(clarinettes), Bruno Ducret (violoncelle,
guitare), Tony Hymas (piano),
Guillaume Séguron (contrebasse)
Production musicale artisanale :
Jean Rochard (nato)
Festival du Réel de Paris – mars 2025
Produit par Richard Copans – Les Films d'Ici

LÉGENDES, DE HAUT EN BAS :

1. BARCELONE 1936, DÉPART DES MILICES OUVRIÈRES VERS LE FRONT D'ARAGON.
2. MILICIENNES CATALANES.
3. L'HÔTEL MAJESTIC COLLECTIVISÉ PAR SES TRAVAILLEURS.
4. PAYSANS D'ARAGON.
5. LA CARTE DE PRESSE D'ORWELL.